



Bulletin d'information – Spécial Banques et Assurances

12 juin 2020

Ce Bulletin d'information, qui s'appuie sur le travail de veille et de collecte de données réalisé par [#NCovAfrica](#), a pour objet de dresser un état des lieux de la gestion de l'épidémie en Afrique et des conséquences de la maladie Coronavirus (COVID-19) sur les secteurs des banques et assurances. Dans un premier temps, vous pourrez trouver un état des lieux chiffré de l'état de la pandémie sur le continent, suivi d'un panorama complet des mesures prises par les acteurs de ces secteurs dont les institutions financières publiques. Un état des lieux de l'avancement de la digitalisation dans les secteurs de la banque et des assurances, un focus sur la dette privée des pays africains, et une revue de la presse régionale et internationale complètent cet ensemble.

01. Chiffres-clés et déclarations

La pandémie, la banque et les assurances en Afrique



Charles Kié, CEO de New African Partners:

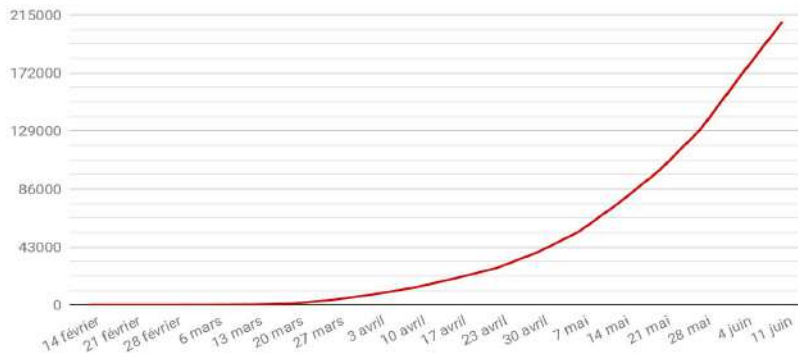
“Pour notre continent, les périodes de crise doivent permettre de prendre la mesure des dysfonctionnements de ses économies, d'en tirer les bonnes leçons et d'opérer les changements nécessaires d'une part à assurer leur résilience face aux crises futures (et il y en aura d'autres) et d'autre part à asseoir les bases d'une croissance endogène forte et durable.”



Tope Adeniyi, CEO d'Axa Mansard Health

“L'une des leçons que cette pandémie a enseignées au monde est que les soins de santé seront toujours la priorité absolue pour chaque individu, indépendamment de l'âge, de la couleur ou du sexe. [...] Nous devons donc constamment nous efforcer de créer des solutions durables et innovantes pour répondre aux besoins de santé des personnes à tout moment”

Evolution de la pandémie de Covid-19 en Afrique



209 766

cas dénombrés sur le continent

5 689 décès

95 398 guérisons

43.32%

de taux de guérison

1.31%

de part de marché mondiale des
secteurs assurantiers africains

-2,1%~-5,1%

de rétractation économique de
la croissance africaine estimée
par rapport à 2019






Juin 2020

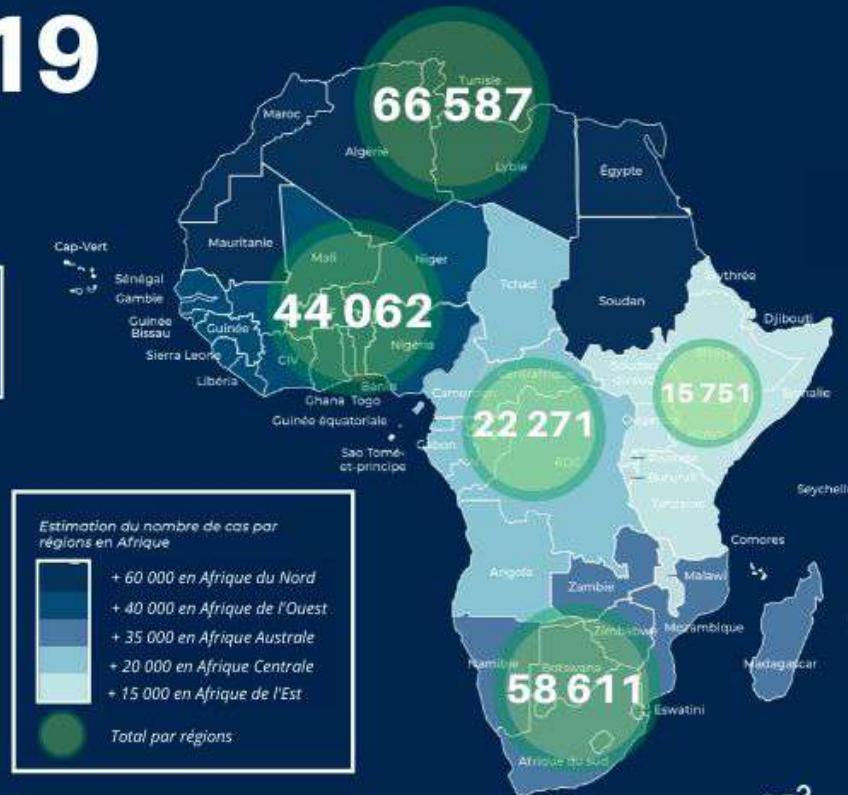
Evolution Covid-19 en Afrique

Source : <http://covid-19-africa.sen.ovh/>

**209 766 cas confirmés
sur le continent**

Pays les + touchés par régions

-  / Afrique du Sud : 55 421
-  / Egypte : 38 284
-  / Nigéria : 13 4873
-  / Cameroun : 8 929
-  / Djibouti : 4 373



03. Contributions du secteur bancaire à la riposte contre le Covid-19



Dans la dernière décennie, les banques africaines ont eu leur lot de règles prudentielles (**Bâle II/III, IFRS 9**, etc.), **de normes sur les fonds propres, les actifs financiers et les stress tests**. On peut donc considérer que le secteur aborde les **prédictions de récession** sur le continent avec une plus **grande résilience** permettant à l'ensemble du secteur de rapidement contribuer à l'effort continental afin de supporter les foyers les plus vulnérables et participer à la riposte contre le Covid-19.

Dès le début de l'épidémie, les bailleurs de fonds internationaux ont pris des décisions exceptionnelles avec notamment le **moratoire commun FMI - G20** sur la dette des pays les plus pauvres. On peut également citer le rôle des banques centrales, à l'image de la **BCEAO** qui a abaissé son taux directeur à **2.5%**, son plus bas jamais enregistré. La BCEAO a également élargi les **possibilités de refinancement des créances privées** et allégé les conditions bancaires sur les créances en souffrance. L'**UEMOA** également contribué en coordonnant les différents fonds nationaux, co-financés par des institutions étatiques et des acteurs privés, pour supporter les **PMEs**.

Au niveau panafricain **1.2 milliards a été donné en garantie par l'African Guarantee Fund (AGF)**, ce qui permettra aux banques de financer les PME jusqu'à hauteur de **2,4 milliards de dollars**. Au niveau national **1 milliards de Franc CFA de l'Association des Banques du Sénégal**... Au-delà de leur contribution financière, les banques commerciales font aussi preuve d'un certain activisme, à l'image de la **'Private Sector Coalition against Covid-19' (CACOVID)** au Nigéria. La coalition a été créé à l'initiative du gouvernement fédéral, du **Center for Disease Control (NCDC)** mais surtout du réseau de banques locales comme **First Bank, GT Bank ou Zenith Bank** qui composent son comité opérationnel. **Tests, centres de traitements, unités de soins intensifs et recherche moléculaire**, CACOVID s'affiche comme un des piliers de la lutte contre l'épidémie.

Comparaison des montants des prêts bancaire aux PIB

UMOA

130 Banques / Prêts bancaires = 30% du PIB

CEMA

48 banques / Prêts bancaires = 17% du PIB

Afrique Subsaharienne

Prêts bancaires totaux / 50% du PIB en 2018

136% du PIB à Singapour

144% du PIB en Zone Euro

162% du PIB en Grande-Bretagne

À la fin 2019



04. Contributions du secteur des assurances à la riposte contre le Covid-19



Le secteur des assurances africain garde tout autant les stigmas des différents chocs externes, comme en 2015, année marquée par un important repli du cours des matières premières. **Les résultats nets, chiffres d'affaires et profitabilités étaient déjà en berne en 2019**, et **l'importance du marché sud-africain** sont des éléments d'explication supplémentaires pour comprendre toutes les conséquences qu'ont eu ces mois de distanciation sociale et de ralentissement économique sur le marché continental : **l'Afrique du Sud** est le pays d'Afrique le plus durement touché par le Covid avec 37,525 cas et 792 décès et **ses géants assurantiels comme Sanlam ont d'ores et déjà accusé le coup sur leur bilan d'activités.**

Les assurances se sont mobilisées pour appuyer leurs clients et se montrer solidaires en temps de crise: **la filiale Ouganda de Sanlam** a levé plus de **UGX 450 millions pour soutenir les PME**s, le groupe Sunu a fait don de **310 millions de Franc CFA** à travers ses 15 pays d'activité... De même et à l'appel du Président Macky Sall, **l'Association sénégalaise des compagnies d'assurance** qui réunit de nombreux acteurs de l'assurance d'Afrique de l'Ouest a remis un chèque de **500 millions de Franc CFA au fond 'Force Covid-19'**.

Au-delà de ces exemples d'engagements, l'épidémie a soulevé un certain nombre de défis pour le secteur des assurances auxquels les acteurs africains devront répondre, sur **l'inclusion de tel cas épidémique dans la couverture assurantielle**, sur la **protection du secteur informel et des PME**s en temps de crise ou sur la digitalisation des missions de l'assurance.



don de 322 000 000 FCFA



**don de 310 000 000 FCFA
en matériel sanitaire**



**don de 2 300 000 USD
(45 millions de rands)**

05. 3 questions à Eliane Alangba (NSIA)

L'ensemble des marchés boursiers internationaux sont affectés par la pandémie, dont la BRVM. De quelle manière appréhendez-vous la situation?

Nous avons développé depuis le début de notre activité en 2019 des portefeuilles avec une volatilité relativement faible par rapport à celle du marché, ceci afin de résister aux variations de la BRVM qui peuvent être très erratiques. Notre stratégie de sélection des actifs commence à porter ses fruits et nous voyons que la performance de nos fonds est supérieure à celle du marché et que l'écart se creuse progressivement en faveur de nos fonds.

Selon vous, quelle a été l'évolution de la gestion d'actifs dans l'UEMOA sur ces dix dernières années ?

La gestion d'actifs dans notre zone a beaucoup évolué sur le plan réglementaire et en termes de niveau d'actifs sous gestion. C'est une activité qui était embryonnaire jusqu'en 2011 et qui a connu une progression fulgurante avec de nouveaux acteurs, de plus en plus d'OPCVM (FCP pour la plupart) et des textes qui permettent un encadrement de plus en plus strict de cette activité et un alignement aux normes internationales. Cette progression est à saluer car la gestion d'actifs est un outil puissant de collecte de l'épargne au service du développement des économies. Le rôle des gestionnaires d'actifs dans la réussite des émissions obligataires souveraines et privées est de plus en plus prédominant.. Il nous revient désormais de vulgariser encore plus ces supports de placement auprès de la population et des investisseurs institutionnels pour une plus grande diversification de leurs actifs.

Quelles sont, selon vous, les forces du marché financier de l'UEMOA sur lesquelles s'appuyer pour construire la relance économique post-crise?

Le marché financier régional bénéficie d'un environnement économique en pleine croissance. Même si la pandémie actuelle met provisoirement un frein à nos économies, elles poursuivront leur développement et surtout l'expérience récente les incitera à réorienter leur modèle vers une plus grande autonomie en matière d'approvisionnement. Les nouvelles industries et les nouvelles entreprises qui se créeront inévitablement pour répondre à ces besoins pourront se financer par des levées de fonds sur la BRVM comme moyen de financement alternatif au financement bancaire. L'éducation financière permettra également aux épargnants de se tourner vers les opportunités qu'offre la bourse en matière de rendement et de diversification des placements.



**Eliane Alangba - DG NSIA
Asset Management**

06. Répercussions économiques de l'épidémie de Covid-19

Impact de la crise sur le secteur bancaire et le marché des assurances



La contraction économique provoquée par la crise sanitaire impacte grandement le secteur privé et public et par ricochet, le secteur bancaire et le marché des assurances. Les **banques centrales des états africains se sont mobilisées**, à l'instar des banques régionales comme la **BCEAO**, afin d'inciter les banques à **soutenir le secteur privé**. Pour l'instant **peu de mesures intègrent la solvabilité des financements bancaires** ce qui risque de mettre tout le secteur en danger. L'effondrement de l'activité due à l'épidémie de Covid-19 rend les banques particulièrement exposées aux risques ; **le volume des opérations est réduit** (on a vu le **produit net bancaire de BOA Sénégal baisser de 913 millions FCFA** au 1er trimestre par rapport à 2019), **les charges d'exploitations augmentent** avec les mesures de préventions à mettre en place et le coût du risque croît (crédits, opérations...) ce qui entraîne une baisse globale des résultats.

A l'instar du secteur bancaire, le marché des assurances a été gravement impacté par la crise notamment sur les **assurances qui concernent les activités arrêtées lors de la pandémie comme les transports** (aviation civile, transport routier, etc). Nous avons pu observer une **baisse générale du taux de souscription** aux primes d'assurances individuelles (plus de **50% pour Sanlam ltd** par rapport au 1er trimestre de 2019). De plus les **difficultés de paiement** qui vont être entraînées par la crise vont provoquer à terme une **baisse supplémentaire des primes des assurances**. Il est aussi très **rare de souscrire à des offres à distance** sur ce marché. Les assurances ont été obligées de s'adapter aux nouveaux enjeux de l'épidémie; au **Cameroun** par exemple, **la CIMA a contraint l'ASAC de prendre en compte les personnes atteintes du Covid-19** dans les contrats des assurés.

On observe déjà une altération au niveau de la **sinistralité** (moins de sinistres routiers, plus de sinistres domestiques et de nouvelles clauses réservés aux sinistres en lien avec le Covid-19). On voit aujourd'hui des acteurs du marché grandement affectés par l'épidémie comme l'assureur sud-africain **Old Mutual**, vieux de 175 ans, qui a annoncé, jeudi 28 mai, qu'il prévoyait **une perte de plus de 20% de ses bénéfices** au premier semestre de l'année 2020.

Des perspectives affectées par la crise ?

Le **18 mars 2020**, au tout début de la pandémie, l'agence **S&P Global Ratings** publiait un rapport intitulé "**COVID-19 Exacerbates Africa's Social And Macroeconomic Vulnerabilities**". Ce rapport laisse entrevoir des **perspectives négatives** d'évaluation des actifs bancaires. Le 27 avril, c'est l'agence **Moody's** qui a consacré une note de synthèse au **secteur bancaire marocain**, selon leurs analystes leurs perspectives devraient passer de stables à **négatives**. On peut s'attendre à un **affaiblissement des performances des prêts** sous l'effet de la pandémie de coronavirus. De manière globale cette dégradation pourrait s'ajouter aux prêts à risques élevés existants en raison des **concentrations d'emprunteurs et de l'exposition aux PME**. Des problèmes présents sur l'ensemble du continent.

07. Des acteurs qui se digitalisent

Des marchés contraints d'accélérer leur digitalisation

Une étude datant de **janvier 2020** réalisée par le cabinet camerounais **P2A de Protais Ayangma** a révélé que **seulement 8% des assureurs africains de la zone CIMA proposent des applications mobiles ouvertes aux clients** dans la Zone de la Conférence Interafricaine des Marchés d'Assurance (**CIMA**). Les chiffres compilés de la Fédération des Sociétés d'Assurances de Droit National Africaines (**FANAF**) livrent une situation contrastée du secteur. **Ainsi, si la grande majorité des compagnies (88%) ont un site internet, très peu d'entre elles (19%) proposent sur leur site internet des fonctionnalités d'e-assurance.** On constate donc que les assurances n'ont pas encore vraiment pris le tournant du digital en Afrique même si l'enquête révèle qu'**une majeure partie des collaborateurs sont enthousiastes à l'idée de digitaliser leur activité.**

On note cependant des initiatives de digitalisation de la part de certains acteurs afin de s'adapter au contexte de crise sanitaire. Au Nigéria, **Axa Mansard**, filiale nigériane du groupe français d'assurance AXA, a lancé un service de **télé-médecine**. Cette offre est destinée à aider les clients d'avoir **une meilleure prise en charge dans les hôpitaux** où les **règles de distanciation sociale** font perdre énormément de temps aux patients.

Début mai, **NSIA** a sorti son application mobile **Chap Chap** permettra à l'intégralité de ses souscripteurs de **continuer à procéder aux opérations courantes tout en respectant les mesures de distanciation sociales** prescrites par les autorités sanitaires



07. Des acteurs qui se digitalisent

Des marchés contraints d'accélérer leur digitalisation

Le 26 mai le groupe **Ecobank** a annoncé collaborer avec le géant **Google** pour appuyer les **PME africaines**, afin de leur proposer des **produits digitaux** permettant de se développer et s'étendre, dans un monde des affaires en rapide évolution. Cette collaboration met à disposition des PME de sa clientèle, une gamme de produits digitaux comme **Google My Business et Google ad**, disponible depuis le mois de **mai**. EcoBank a également noué un partenariat avec le **NEPAD** pour soutenir les **MPMEs** à travers la création d'une **plateforme centralisant les initiatives continentales** et mettant à disposition des **ressources pour leur permettre d'appréhender au mieux la crise**.

La **Banque centrale de Tunisie (BCT)** a récemment publié une circulaire réglemant le **paiement mobile domestique**. Elle pourrait délivrer les premiers agréments dès la **fin juin**. Le but affiché est triple : **booster la consommation** avec un paiement simple et instantané, **mieux tracer les transactions** financières en réduisant l'utilisation de cash, et **développer l'inclusion financière**. Environ **39 % des Tunisiens n'ont pas de compte** dans une institution financière formelle. Les futurs utilisateurs n'auront pas besoin de justifier d'un compte en banque ou postal pour bénéficier d'un « **wallet** ». Ce portefeuille virtuel permet de **stocker, transférer et dépenser son argent**. Outre les sociétés publiques, les trois opérateurs téléphoniques (**Ooredoo, Orange et Tunisie Telecom**) et **les banques privées ont également joué le jeu** en mettant leurs réseaux téléphoniques et leur **DAB ont été configurés** pour permettre ces retraits sans carte.

DiagnoseMe est une appli pour déceler les symptômes du COVID-19. **DiagnoseMe** est une application mobile « made in » **Burkina Faso** développée par la startup associative **Faso Civic** qui permet à partir du téléphone mobile de **déceler les symptômes du COVID-19 chez les personnes atteintes** et de **les orienter vers le dépistage** et la prise en charge médicale. L'équipe DiagnoseMe fait partie des finalistes dont les solutions ont retenu l'attention du **jury de la Communauté Open Source Wuhan2020**, hackathon international organisé par la Chine fin janvier. Téléchargeable sur Android et bientôt disponible sur IOS, l'outil rend ainsi possible un suivi épidémiologique en temps réel qui permet de **lutter activement contre la propagation du virus** sur le continent. L'application permet également d'informer sur les moyens de prévention, de cartographier les cas suspects, et de donner des statistiques sur l'évolution de la pandémie. DiagnoseMe est soutenue par le **PNUD** (Programme des Nations unies pour le développement) et la plate-forme d'engagement SEE/B4GH dont fait partie Société Générale.

Ecobank
The Pan African Bank



Citoyen Responsable

08. Focus sur les dettes des États africains

Les pays riches réunis au sein du **G20** ont approuvé un **moratoire d'un an** sur les dettes des pays les pauvres de la planète, dont **44 se situent en Afrique**. Par ailleurs, le Club de Paris rassemblant les pays créanciers 'industrialisés' a accordé un moratoire à trois autres pays africains (Tchad, Congo-Brazzaville et Éthiopie) ce mardi 9 juin. Ces décisions ont entraîné plusieurs réactions notamment sur le sujet de la gestion de **la dette privée**. Les grandes banques privées réunies au sein de l'**Institut de la finance Internationale** (IIF) ont exprimé leurs doutes et ont posé des conditions. La dette privée est en effet à leurs yeux **plus compliquée à geler que les dettes publiques** des grands créanciers internationaux. Les banques privées réclament donc des garanties. **Tim Adams**, le président de l'IIF, a appelé à la prudence et a mis en garde les pays qui ont emprunté sur les marchés financiers. Ils doivent savoir que s'ils réclamaient un moratoire, il y aura des conséquences potentielles pour leur accès futur à des financements privés.

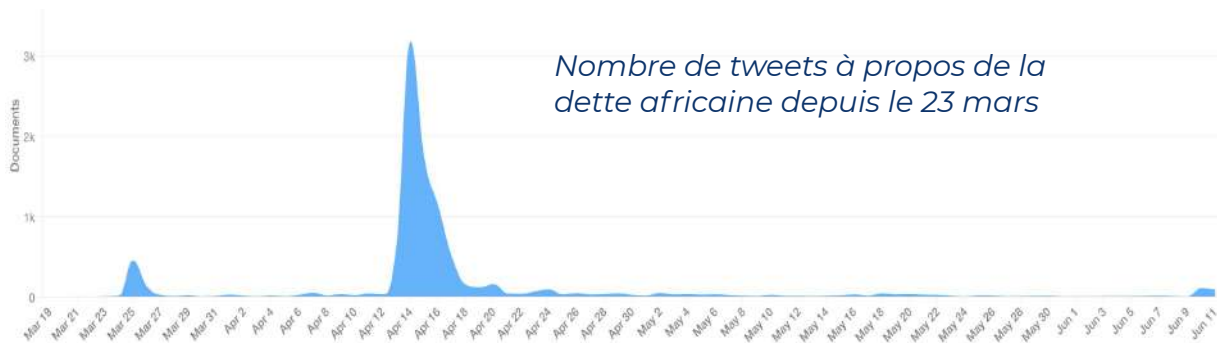
Si la dette externe du continent africain représente environ **365 milliards de dollars** (dont plus de **100 milliards via les eurobonds**), force est de constater que les ressources levées auprès des systèmes financiers nationaux sont bien supérieures. On retient deux chiffres importants. D'abord, l'encours de la dette levée sur les marchés obligataires africains par les États dépasse actuellement **les 400 milliards de dollars**. Ensuite, c'est une **moyenne de 200 milliards de dollars qui sont ainsi mobilisés chaque année**. Seuls cinq pays africains – **Egypte, Afrique du Sud, Maroc, Nigeria et Kenya** – représentent la plus grande partie de cet encours, environ **80 %**.

Dans la même logique de réflexion autour de la gestion de l'allègement de la dette privée, le 15 mai, **25 gestionnaires d'actifs et institutions, représentant plus de 9 000 milliards de dollars d'actifs** sous gestion à l'échelle mondiale, ont annoncé leur structuration au sein d'un groupe appelé **Groupe de travail des créanciers privés en Afrique** (AfricaPCWG), afin de faire entendre leur voix dans le débat sur l'allègement de la dette.

L'objectif déclaré de ces prêteurs, dont les créances revêtent la forme d'**euro-obligations, de prêts syndiqués aussi bien que de financements commerciaux** : faire adopter « **une approche au cas par cas** » dans les négociations à venir sur le sort de cette dette privée et ce afin d'obtenir « *le meilleur résultat possible, tant pour les emprunteurs que pour les prêteurs* », a précisé un porte-parole du groupe.

08. Focus sur les dettes des États africains

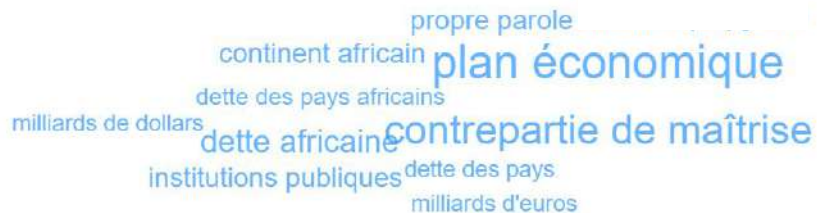
Réaction sur les réseaux sociaux



19 mars: Macky Sall demande l'annulation de la dette

14 avril: Interview d'Emmanuel Macron sur RFI

9 juin: Moratoire du Club de Paris sur la dette



Termes les plus associés à la dette sur Twitter

Tweets de personnalités à propos de l'évolution de la dette africaine



Macky Sall @Macky_Sall

Mon appel pour l'annulation de la dette publique africaine suscite encore un écho favorable. Je salue l'appel du Pape François @Pontifex_fr qui, dans sa bénédiction pascale, invite à une réduction ou annulation de la dette qui pèse sur les budgets des pays les plus pauvres.

9:09 PM - 12 avr. 2020 - Twitter for iPhone



António Guterres @antonioguterres

Alleviating crushing debt cannot be limited to the Least Developed Countries. It must be extended to all developing and middle-income countries that request forbearance as they lose access to financial markets.

5:41 PM - May 28, 2020 - Twitter for iPhone

'Heat Map':
31,54% des tweets sur le sujet provenaient de comptes français,
2,3% du Sénégal,
1,21% du Cameroun



09. Revue de presse



Étendre l'assurance sociale au secteur informel : une planche de salut pour des millions d'Africains

Avec des programmes déployés dans plus de 45 pays, les filets de protection sociale constituent un outil clé pour acheminer rapidement de l'aide en Afrique. Mais la plupart de ces dispositifs, bâtis sur les registres sociaux, n'ont qu'une couverture limitée et ciblent les populations des zones rurales les plus démunies. Pour rendre ces systèmes plus inclusifs et adaptables en période de crise, les pays d'Afrique doivent poursuivre leurs efforts pour constituer des registres sociaux plus exhaustifs et réactifs.



Coronavirus Impact on South African Banks

South African companies are exposed to falling commodity prices, lower mining and manufacturing activity, disruption to global supply chains, falling global demand and social containment measures. Relief measures announced by banks, including postponement of principal and interest payments, will take some initial pressure off customers but a prolonged crisis will lead to a wave of defaults.



Covid-19 : la crise oblige les banques africaines à se réinventer

Ce qui ressort très clairement de cette analyse c'est qu'après une décennie de réformes diverses des banques : il y a en Afrique beaucoup trop de banques, rapportées à la taille des différentes économies ou des zones économiques ou monétaires; plusieurs d'entre elles sont petites et sous-capitalisées; les grandes banques qui en sont issues ne se sont pas toujours montrées plus dynamiques ni plus stables.



Understanding COVID-19's impact on the insurance sector

The insurance industry is generally well prepared for major loss events but the financial impacts will take time to play-out and will be (re)insurer specific. Insurers are responding to the widening COVID-19 outbreak on multiple fronts—as claims payers, employers, and investment managers. Each has its own distinct challenges, not just for the insurance industry, but for the global economy and society at large.



The impact of Covid-19 on the digitalisation in the insurance sector in sub-Saharan Africa

COVID-19 has acted as a powerful trigger for insurers in seeing the value and need to digitise their own internal processes, followed by the fast-tracking of existing plans or adoption of new plans to digitise their operations. The greater efficiency offered by this shift may constitute a major opportunity for enhanced insurance market development in the medium to long term in SSA.



Le covid-19 est-il assurable?

Il faut avouer que cette crise sanitaire a éveillé la conscience collective sur le trou de garantie dans la quasi-totalité des polices commercialisées par les assureurs lié au risque de contamination pandémique. Selon le magazine Atlas, le PDG d'AXA Thomas Buberl, propose déjà la création d'un régime d'assurance pandémique. Ce mécanisme mutualisé s'inspirera de celui qui a été mis en place pour les catastrophes naturelles et dans ce régime, l'Etat pourrait participer à 50% et les assureurs privés également à 50%.



35° Nord, agence de conseil en communication spécialisée sur l'Afrique,
publie chaque jour un bulletin d'informations de la pandémie de Covid-19 sur son [site](#).

Retrouvez l'ensemble de ces informations sur nos boucles **WhatsApp** et **Telegram**.

Telegram : [cliquez sur ce lien](#) depuis votre smartphone et vous serez redirigés vers la chaîne Telegram de 35° Nord.

WhatsApp : ajoutez +33 7 49 26 61 35 à vos contacts et vous recevrez toutes les actualités envoyées via la liste de diffusion WhatsApp 35° Nord.

